

LE SOCIALISME

DOCUMENT

La propagande magistrale du « *jour le plus meurtrier pour les Juifs depuis l'Holocauste* »

<https://mondoweiss.net/2023/11/the-masterful-propaganda-of-deadliest-day-for-jews-since-the-holocaust/>

Israël et ses partisans se livrent à un révisionnisme de l'Holocauste pour justifier son attaque génocidaire contre Gaza.

Tom Suarez, le 26 novembre 2023

Le 7 octobre 2023 a été une journée meurtrière pour les habitants du côté israélien de la ligne d'armistice avec Gaza. La plupart des victimes étaient israéliennes (certaines étaient des travailleurs étrangers) et tous les Israéliens étaient vraisemblablement juifs. On peut se demander si, comme le dit la phrase souvent citée, le 7 octobre a été "*le jour le plus meurtrier pour les Juifs depuis l'Holocauste*" ; mais partons du principe que c'est le cas, même si le chiffre officiel de 1 200 ne fait pas la distinction entre civils et soldats, ni entre les civils tués par le Hamas et ceux tués par les FDI lors de leur sauvetage raté.

Le problème de cette phrase n'est pas d'ordre statistique. Le problème est plutôt que le message extérieur de cette plainte n'est qu'un cheval de Troie pour une puissante propagande cachée à l'intérieur.

Depuis 75 ans et plus, l'État israélien s'efforce d'éliminer le plus grand nombre possible de non-Juifs de la rivièrre à la mer et de soumettre les non-Juifs restants à l'apartheid. C'est ce que l'on appelle le "*conflit*", dans son intégralité. Mais cela étant inacceptable dans le monde moderne, Israël doit constamment inverser la réalité, une tâche que les messages cachés du "*jour le plus meurtrier depuis l'Holocauste*" accomplissent avec brio.

En invoquant l'Holocauste et l'identité juive des victimes, elle renforce de manière subliminale mais puissante le mensonge selon lequel les Palestiniens sont hostiles aux Israéliens parce qu'ils sont juifs et que la rupture du siège par le Hamas le 7 octobre était ancrée dans l'antisémitisme. Et cela détourne les yeux du véritable crime, à savoir qu'Israël a transformé Gaza en un camp de concentration pour les non-Juifs.

Non, l'objectif du Hamas était d'enlever des Israéliens parce que, privés de tout moyen conventionnel d'autodéfense, les otages étaient la seule garantie de négociation dont ils pouvaient s'emparer. Il ne s'agit ni de défendre ni de condamner les actes du Hamas, ni d'essayer de distinguer les atrocités de la fiction. Il s'agit plutôt de dire que la phrase "*le jour le plus meurtrier pour les Juifs depuis l'Holocauste*" est une exploitation cynique de ces morts pour renforcer le pouvoir de l'État qui est la cause ultime de toute cette violence.

La référence à l'Holocauste est la continuation d'une tactique sioniste de déshumanisation datant de l'immédiat après-guerre : le transfert systématique de l'identité nazie sur les Palestiniens. En 1948, cela a servi le sionisme en soulageant la conscience des survivants juifs de la guerre qui, ayant survécu à l'Holocauste, étaient maintenant des membres de la Hagana en Palestine rasant les villages d'autres personnes en raison de leur appartenance ethnique.

Les propagandistes d'aujourd'hui vont plus loin : nous entendons de plus en plus souvent dire que le Hamas n'est pas seulement aussi mauvais que les nazis, mais qu'il est pire. La raison ? Selon ce révisionnisme de l'Holocauste, les nazis considéraient leurs crimes comme des crimes, alors que le Hamas ne considère pas ses crimes comme tels. Le Hamas, selon cet argument, est comme les nazis, mais sans la prétendue boussole morale des nazis.

Ce transfert tactique de l'identité nazie sur les Palestiniens est également visible dans la chanson israélienne d'endoctrinement pour enfants produite à la suite du 7 octobre, dans laquelle les Palestiniens, et en particulier les habitants de Gaza, sont appelés "porteurs de croix gammées". Pour que le sionisme atteigne son objectif ultime d'un État "racialement pur", les masses israéliennes doivent considérer les Palestiniens comme des sous-hommes héritiers des nazis, et cet endoctrinement doit commencer par les enfants.

Il y a une dernière ironie cynique dans le "*jour le plus meurtrier pour les Juifs depuis l'Holocauste*". La terre adjacente à Gaza sur laquelle les combattants du Hamas ont navigué fait en réalité partie de la Palestine selon la partition de l'ONU, mais Israël s'en est emparé en 1948 et a forcé son peuple à s'installer à Gaza - dont les descendants sont aujourd'hui massacrés. Donc, oui, les victimes étaient juives parce qu'Israël avait nettoyé ethniquement la terre des non-Juifs et l'avait remplie de colons juifs.

Le sionisme a laissé tomber les Juifs pendant leurs jours les plus sombres, en plaçant constamment ses intérêts politiques au-dessus de leur survie et de leur émancipation. Non seulement il n'a pas cherché de refuge en dehors de la Palestine, mais il l'a même bloqué par la force. Pourtant, l'État israélien dilapide aujourd'hui la mémoire des victimes des nazis afin de renforcer ses propres crimes raciaux, une tactique dont le "*jour le plus meurtrier depuis*" est un exemple particulièrement cynique. Derrière ces mots se cache la phrase suivante : "*Nous, Israël, sommes le poids moral de l'Holocauste, et ceux qui nous défient sont les héritiers des nazis*".